

M. Andrew (Andrzej) Szablewski, p.s.s., Directeur de la formation humaine au [Séminaire Saint-Joseph à Edmonton](#), a déjà écrit deux articles sur la formation humaine au séminaire ([Formation humaine et fraternité](#) et [Maturité humaine et relations dans la formation sacerdotale aujourd'hui](#)). Dans cet article, il présente l'intimité et le célibat comme un autre aspect essentiel de la formation sacerdotale, un aspect qui fait souvent l'objet de diverses interprétations.

## INTIMITÉ ET CHASTÉTÉ DANS LES RELATIONS INTERPERSONNELLES DES PRÊTRES.



Par M. Andrew (Andrzej) Szablewski, p.s.s.

Les médias et le grand public d'aujourd'hui auraient tendance à voir le célibat comme un problème et, au mieux, se sentiraient désolés pour ceux qui ont choisi de le vivre. Cela montre cependant, qu'ils ne comprennent pas la valeur fondamentale du célibat. Évidemment, nous vivons dans une société qui prétend vivre une existence libérée de valeurs, où tout est relatif.

*[Jésus] leur répondit : « Ce n'est pas tout le monde qui peut comprendre cette parole, mais ceux à qui Dieu l'a révélée. Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du Royaume des cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! (Matthieu 19, 11-12)*

Aujourd'hui, le formateur du séminaire avec l'Église tout entière, est confronté à un véritable défi en faisant de nouvelles tentatives pour mieux comprendre et pour mieux articuler la relation entre le célibat et l'intimité. Dans la formation initiale des candidats, le directeur de formation humaine doit souvent chercher à défaire les visions rompues des relations (souvent causées par le divorce ou un parent éloigné) et les façons immatures de vivre la sexualité et l'intimité, ce qui empêche le candidat d'accepter librement le célibat choisi et vécu pour la cause du Royaume.

L'intimité est le type d'attachement affectif avec la mère, qui sert de modèle pour d'autres relations. Elle vise à promouvoir la proximité et l'appartenance. Elle est fondée essentiellement sur l'expérience d'affection et de chaleur. Pour atteindre sa maturité, l'intimité se développe au fil du temps et comprend une croissance dans le respect des limites des uns et des autres. Elle se développe en même temps que les bons et les mauvais aspects de la personnalité sont intégrés. La nécessité et le confort d'être avec quelqu'un grandissent avec un tranquille sentiment de confiance, qui comprend les types d'affiliations suivants: affectif, intellectuel, spirituel et social. Mais, pas toutes les relations étroites ne sont intimes.

B. Bonnot présente le célibat et l'intimité comme étant étroitement liés dans leurs lignes de développement psychosexuel et propose un modèle par étapes, où chaque étape représente un défi distinctif ou un dilemme qui doit être résolu. Il souligne qu'intimité célibataire est la capacité de partager une amitié profonde, sans l'engagement matrimonial et sans violer la chasteté physiquement

ou psychologiquement. (B. Bonnot, « Stages in a Celibate's Life », *Human Development*, 16, 3 (1995), 18-22).

D. Cozzens appuie celui-ci et indique que le célibat est un autre type d'intimité, ou un don et une grâce qui est plus sûrement réalisé par les prêtres arrivés à maturité. Après tout, la maturité affective exige un haut degré de développement psychosexuel et est le fondement d'une spiritualité authentique ainsi que de saines relations. Inversement, l'immaturité est vécue comme une augmentation substantielle dans la nostalgie et le vide. Beaucoup s'efforcent de soulager le vide avec le prestige, le pouvoir et la possession ; mais ce soulagement n'est que temporaire, car le vide augmente avec le temps. En outre, son augmentation conduit à des relations d'exploitation. (D. Cozzens, *The Changing Face of the Priesthood*, Collegeville, Liturgical Press, 2000).

D. Goergen décrit le célibat sexuel comme une expression de la sexualité qui est centrée sur l'amitié et qui tend vers une intimité non génitale. Il explore les implications de l'activité sexuelle génitale, en particulier la masturbation, dans le processus de développement du célibat. Il indique que la masturbation est une imperfection que nous nous efforçons de maîtriser dans notre processus de spiritualisation (D. Goergen, *The Sexual Celibate*, New York, Seabury, 1974).

Différents auteurs d'aujourd'hui, malgré le relativisme culturel et l'activisme politique, soulignent que, tout comme le développement psychosexuel procède par les étapes de moins mûr et moins intégré à plus de maturité et plus intégré, de même se développent l'intimité et le célibat. C'est vrai qu'il y a ceux qui se battent non seulement avec la vie chaste ou célibataire, mais aussi avec une incapacité à se référer intimement aux autres. Inversement, il y a ceux qui vivent une vie célibataire joyeuse et une vie apostolique efficace de relations stables et qui sont de bons prototypes pour nous tous. Ceux qui ont le courage d'être témoins de la vie fidèle et engagée dans le célibat sont des exemples et des modèles pour tous ceux qui doutent de leur foi et de leur confiance en Dieu ou d'être en mesure de vivre des unions matrimoniales fidèles et engagées.

Le 28 mai 2011.